

Le Dit de l'arbre

Installation et performance dansée



Chorégraphie conçue et interprétée par **Claude Magne**

Sculptures et mise en scène de **Vincent Vergone**

Création sonore réalisée par **Elsa Biston**

Sur le discours de **Seattle**

Traduit par **Françoise Héлары**

Réécrit par **Fabienne Courtade**

1

Création des compagnies Praxinoscope et Robinson

Dans le cadre du diptyque avec *Rivages d'outre-monde*

Contacts :

PRAXINOSCOPE

Vanessa Bourbon

praxinoscope@praxinoscope.org

09 51 26 92 03

ROBINSON

Muriel Teissier

compagnie.robinson@orange.fr

05 56 50 16 38 – 06 14 10 40 68

En coréalisation avec le Théâtre Dunois à Paris

En partenariat avec la ville du Bourget, Les Treize Arches-Nouveau Théâtre de Brive et le Centre de recherche théâtrale Le Relais à Le Catelier.

La compagnie Praxinoscope est soutenue par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis et la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication.

La compagnie Robinson est soutenue par la Ville de Bordeaux, le Conseil Général de la Gironde, le Conseil Régional d'Aquitaine et la Drac Aquitaine - Ministère de la Culture et de la Communication.

Avant propos

Ce projet est une manière de porter un regard critique sur notre civilisation occidentale, au travers du discours de Seattle, chef amérindien, qui a marqué la pensée écologique jusqu'à nos jours et qui garde plus que jamais sa pertinence. Cette « pensée d'outre-monde » nous interroge avec une profonde humanité sur notre rapport à la nature et à la vie.



L'installation

LE TIPI

Un tipi de grandes dimensions (7m20 de diamètre) pouvant accueillir jusqu'à quarante personnes sera monté. Réalisé en toile blanc cassé, et monté sans ozan, l'intérieur sera naturellement très lumineux, le ciel apparaissant dans la fente de l'ouverture du toit destinée à l'aération. Les spectateurs pourront venir s'asseoir à l'intérieur. Suspendue au centre du tipi, une pièce de bois sonore, dira le discours de Seattle. Cet espace sera dévolu à une écoute du discours de Seattle.

LES SCULPTURES

Cinq visages d'amérindiens seront disposés dans le tipi. Ces masques sont réalisés en bronze et inspirés des photographies de Curtis. L'aspect général doit évoquer le travail du temps, l'érosion, et une continuité entre le végétal et le minéral.

LE BOIS SONORE

Le tronc d'un vieux chêne dira le discours de Seattle, le bois entrant en vibration au moyen d'une membrane acoustique (haut parleur transducteur) donnant le sentiment qu'il parle. Il fonctionnera de façon autonome pendant toute la durée de la journée.

LE TEXTE

Le discours de Seattle est un texte célèbre, d'une forte portée écologique. Il est censé avoir été dit par le Chef indien Seattle lors de la cession de son territoire au gouvernement américain.

Néanmoins son authenticité est actuellement remise en question. Nous sommes donc retournés à la toute première retranscription de ce discours et nous avons entrepris un travail de réécriture poétique, dans une tentative d'exhumer l'essence de ce discours disparu. Par delà de la question de son authenticité, ce discours a trouvé une dimension universelle, nous avons choisi de l'aborder non pas comme un objet historique mais de manière résolument artistique. La poétesse Fabienne Courtade a effectué un travail d'archéologie poétique d'après la version du discours qu'en donna le docteur Smith. Il en résulte des fragments poétiques, bribes de mots, traces d'une « pensée d'outre-monde ».

Ces fragments seront présentés sous la forme de poèmes, voix chuchotées, paroles d'outre-tombe, pensées émanant de la matière même du bois.

Dans ce morceau de chêne les spectateurs pourront également percevoir des fragments du texte original en anglais.

Le discours de Seattle conservera ainsi son oralité, il fera l'objet d'une création sonore réalisée par la compositrice Elsa Biston.

La performance dansée

Comprenons nous encore ce que signifie vivre au contact de la nature ?

Pouvons-nous sortir des représentations de surface et des clichés photographiques de Curtis ?

Qu'éprouvons-nous aujourd'hui du sentiment d'être « indien » ?

Il est pour moi nécessaire de s'ouvrir à l'intériorité et de se rendre sensible, du dedans, aux forces qui habitent et vivifient le monde.

C'est cette initiation que propose la performance dansée dans le tipi.

Le tipi abrite l'arbre qui parle et les visages sculptés par Vincent Vergone. Il est sacralisé par ces présences et résonne des bruits qui proviennent du dehors, de notre monde.

C'est un endroit frontière, une île d'éternité.

Ici affleure ce qui traverse les époques et les cultures : Le fait d'éprouver le sensible des choses.

Le corps du danseur est un autre rivage.

J'aborde ce « nouveau monde » disparu avec l'incarnation qui



est la mienne et j'entre en résonnance.

J'incarne la possibilité du passage ; je révèle l'étrange filiation des corps et l'appartenance au genre humain.

En chacun de nous vibre encore un homme qui appartient à la terre et enracine son cœur dans le tissu vivant des perceptions : Le lien silencieux où les présences, revenantes ou actuelles, se rejoignent.

La danse n'est pas l'illustration de nos représentations, elle n'est pas exotique, elle prend la forme de mes appartenances, qui sont larges comme les océans. Elle scande les mots de Seattle, l'architecture cosmogonique du tipi et la force des bronzes sculptés.

Simple, dépouillée, sensible, la danse laisse apparaître l'incarnation à travers l'histoire.

Mon visage est comme leur visage

Ma main comme toutes les mains

Une main impossible d'oublier

Humain, trop humain.

Claude MAGNE



Le débat

Un temps d'échange avec le public pourra être mené par Vincent Vergone et Claude Magne autour de la place de l'homme dans le paysage dans la lignée des réflexions de Gilles Clément.

L'objet de ce projet est d'interroger notre rapport à la nature, au regard de ce que Lévi Strauss appelle une « pensée sauvage ». Il s'agit de poser la question de notre relation à la nature, par delà à notre civilisation. Une notion récurrente de la pensée amérindienne est le souci de la Terre, la nécessité d'en prendre soin comme d'une mère, ce qui est autre manière d'exprimer l'idée de Gilles Clément : si l'on considère la terre comme un immense organisme vivant, il nous incombe d'être les jardiniers du monde... Ces interrogations sont devenues vitales pour nos sociétés, et chacun les exprime à sa manière jardiniers, artistes ou philosophes d'aujourd'hui.

Pour les scolaires

Le Dit de l'arbre peut-être installé dans l'enceinte d'une école, d'un collège, d'un lycée ou autre.... Les élèves viennent dans le tipi visiter l'installation plastique et sonore. Les enseignants peuvent gérer eux même ces visites le Tipi et son accès.

Au milieu de ces temps libre d'appropriation de l'installation nous fixons les temps de rendez-vous pour les performances dansées.

Durant cette installation les compagnies Praxinoscope et Robinson peuvent proposer un ensemble d'ateliers autour de l'image vidéo, la danse et du texte.

Un dossier pédagogique permettra aux enseignants d'exploiter le discours de Seattle d'un point de vue linguistique, historique, écologique et philosophique.



La compagnie Praxinoscope est soutenue par



La compagnie Robinson est soutenue par

